

# Les coraux du lagon d'Iaai sous bonne surveillance

**OUVÉA.** L'année s'achève, c'est le moment du bilan annuel d'observation des récifs coralliens. Un suivi financé par la province des Îles Loyauté, auquel Sandrine Job, biologiste marin et plongeuse scientifique, participe chaque année.



Bancs de poissons-perroquets et chirurgiens sur le récif de Waugni (Pléiades du Sud). Petite photo : le suivi des récifs s'effectue grâce à des observateurs sous-marins bénévoles locaux qui notent, par exemple, le nombre d'oursins ou la présence de prédateurs du corail. Photos S. Job/Cortex

La campagne de suivi 2019 des récifs coralliens, financée par la province des Loyauté, est la deuxième organisée au nord de l'île et la troisième pour le sud. C'est aujourd'hui l'heure du bilan annuel du Réseau d'observation des récifs coralliens (RORC).

Au total, neuf stations d'observations ont été évaluées (six au sud et trois au nord). Selon les données acquises par la population d'Iaai et les encadrants scientifiques, l'état de santé des récifs peut être jugé mauvais, moyen, satisfaisant ou bon, en fonction de la couverture et de la diversité en coraux, de la richesse et de l'abondance des poissons, et des invertébrés, comptabilisés au sein des récifs et du niveau de perturbation des coraux (coraux cassés, malades, nécrosés...).

A Ouvéa, tous les récifs ont une santé satisfaisante, signi-

fiant, selon Sandrine Job, responsable du projet pour la province des Îles Loyauté, « qu'ils vont bien mais pourraient aller mieux ». Une première car jusqu'à l'année dernière, l'état de santé du récif d'Anemec (Pléiades du Sud) était classé comme moyen avec, en 2017, une couverture corallienne de 15 % de la surface de l'habitat, couverture qui a pratiquement doublé depuis.

## DIFFERENCE ENTRE NORD ET SUD

De façon générale, dans les récifs sud d'Iaai, la couverture en coraux vivants est plus limitée qu'au nord (entre 22 et 29 % au sud, contre 26 à 29 % au nord). En cause au sud : de forts courants, liés à la houle et aux marées, qui favorisent des coraux plus petits mais robustes. Au nord, les fonds marins sont couverts

d'une dalle corallienne avec des coraux robustes. Sur l'ensemble d'Ouvéa, le recouvrement corallien global est de 26 %, une donnée moyenne quand on la compare au reste de la Nouvelle-Calédonie.

## BEAUCOUP D'INVERTÉBRÉS

Concernant les poissons, leur diversité et leur densité sont également considérées comme moyennes à l'échelle du territoire, de même que la diversité globale des invertébrés. La densité globale de ces derniers est, cependant, élevée (53 invertébrés contre 24 poissons recensés dans 100 m<sup>2</sup> de mer). Sandrine Job revient sur ce bilan 2019 : « En Nouvelle-Calédonie, 30 % des récifs se sont dégradés, à Ouvéa ils sont stables, ce qui n'est pas si mal ». Ce suivi des récifs par le RORC est possible à travers le terri-

toire grâce à la participation de la population locale, en apnée ou en bouteille.

A Ouvéa, ils étaient neuf apnéistes à participer cette année. Leur travail est, pour chaque campagne de suivi, de compter les invertébrés (oursins, holothuries, bénitiers, etc.), les espèces de poissons les plus pêchées, de noter la présence de coraux cassés ou malades ou encore la présence de prédateurs du corail (comme l'étoile de mer *Acanthaster planci*). La prochaine campagne de suivi à Ouvéa est prévue pour le mois de février 2020. Les bénévoles intéressés peuvent déjà se faire connaître auprès de l'association de sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) ou de la province des Îles Loyauté.

De notre correspondante Sarah Maquet